

# L'ÉCHO DES MARAIS

Bulletin de l'antenne régionale RNOB - Centre Ouest Hainaut des Réserves Naturelles

*Actualités du  
projet Life*

***Création et  
restauration  
de mares  
naturelles***



**Jérémy Simar,**  
attaché scientifique au  
Centre de Recherche de la Nature,  
des Forêts et du Bois  
d'Harchies-Hensies-Pommerœul

*Encart central détachable*  
*Fiche-espèce : Le butor étoilé*  
*Circuit de balade dans le BOIS D'HAININ*  
*Fiche-espèce : L'aromie musquée*

# Sommaire

Éditorial	3
Le projet Life en action	4 - 7
Acteurs de la nature	8 - 9
Création et restauration de mares naturelles	10 - 11
La parole à...	12 - 13
Actualités	14
Programme d'activités	15

## Encart central détachable

Fiche-espèce : Le butor étoilé	I
Circuit de balade dans le bois d'Hainin	II
Fiche-espèce : L'aromie musquée, du parfum dans les marais	IV

Ont participé à la réalisation de ce numéro :  
Catherine Marneffe, Thierry Paternoster,  
Xavier Nachtergaele, Philippe Jenard,  
Vincent Swinnen, Pascal Dupriez,  
Jérémy Simar, Damien Bauwens

**Comité de lecture :** Franck Hidvegi

**Photos :** V. Swinnen - Ph. Jenard - P. Dupriez  
Catherine Marneffe  
Photo archives RNOB - Wildlife Pictures

**Cartes :** Vincent Swinnen  
**Dessin :** Véronique Goossens  
**Conception graphique :** Ex Nihilo



Photo : Vincent Swinnen

*L'Écho des marais* est le bulletin trimestriel de l'Antenne régionale Centre Ouest Hainaut (ARCOH) des *Réserves Naturelles RNOB/Natagora*. L'ARCOH a pour objectif de faire la promotion des activités de gestion et de protection de la nature dans le centre et l'ouest du Hainaut. Neuf réserves naturelles RNOB sont situées sur son territoire. L'ARCOH est active dans le *Parc naturel des Plaines de l'Escaut*, le *Plan communal de développement de la Nature* de La Louvière, le *Plan communal de développement de la Nature* de Mons, le *Plan communal de développement rural* de Bernissart. L'ARCOH collabore également avec la section Tournaisis du *Cercle des naturalistes de Belgique* et avec *l'Hellébore* (section de Bon-Secours du *Cercle des naturalistes de Belgique*).

Dans le cadre du projet LIFE-Nature « Actions pour l'avifaune des roselières du bassin de la Haine », deux des quatre numéros annuels de *l'Écho des marais* bénéficient du soutien de l'Union européenne et de la Région wallonne. Ces numéros 'spécial LIFE' sont destinés à apporter de l'information sur les activités et les acteurs du projet LIFE, ainsi que sur les richesses naturelles du bassin de la Haine.



Gorgebleue

## CONTACTS

**Vincent SWINNEN  
& Xavier NACHTERGAELE**  
*Réserves Naturelles RNOB*  
Place des Combattants, 27  
7330 SAINT-GHISLAIN

Tél. / fax : 065/75 54 75  
E-Mail : vincent.swinnen@rnob.be  
E-Mail : xavier.nachtergaele@rnob.be

**Jean-François GODEAU**  
Président de l'ARCOH  
Rue des Grands Prés, 71  
7000 MONS  
Tél. : 065/34 82 41  
E-Mail: jf.godeau@swing.be



**En couverture**  
Photo : V. Swinnen  
creusement de chenaux aux  
marais d'Harchies

## ***Tous à vos jumelles !***

Comme vous le lirez par ailleurs, une importante partie des travaux prévus dans le cadre de ce programme LIFE « roselière » a été menée cet automne et cet hiver. Additionné notamment aux déboisements réalisés durant la saison de gestion passée, le changement de physionomie des zones humides de notre région est déjà bien visible. Bien entendu, nous travaillons déjà à parachever ce travail dès la saison 2004-2005, qui sera la dernière de ce programme.

A l'heure où l'on s'apprête à fêter les 25 ans de la directive européenne sur la protection des espèces d'oiseaux menacés (79/409/CEE), tous les partenaires du LIFE attendent avec impatience cette saison de nidification. Même s'il est encore bien trop tôt à certains endroits pour accueillir le retour des espèces phares de nos roselières, d'autres sites devraient, on l'espère, déjà montrer de premiers signes encourageants.

Nous suivrons donc avec impatience les faits et gestes des hôtes de nos roselières. Parmi les informations récoltées dès ce printemps, nous espérons grandement pouvoir vous annoncer quelques bonnes nouvelles dans le prochain Echo des Marais "Spécial Life". En attendant, bonnes balades naturalistes à tous et à vos jumelles!

Vincent Swinnen





Photo : V. Swinnen  
élimination des grosses carpes aux Marionvilles



Photos : V. Swinnen  
déboisement des roselières  
aux Marionville

Si vous vous promenez ce printemps dans l'une des zones humides de ce projet LIFE-Nature, vous ne manquerez pas d'observer les importants changements survenus cet hiver. Ceux-ci sont particulièrement visibles dans les marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul où plusieurs parcelles ont été déboisées. L'objectif de ces travaux : ouvrir les habitats. Près de 20 ha de roselières ont été ainsi libérés de l'emprise des saules et autres arbres menaçant la survie de ce biotope ou sa qualité d'accueil pour les oiseaux. D'autres milieux annexes ont aussi fait l'objet de déboisements : plus de 10 ha de cariçaies, mégaphorbiaies et mares ont été ainsi redynamisés.

### Saules coupés et saules taillés

Sur certaines parcelles (principalement les roselières), les souches des arbres ont été soigneusement traitées afin qu'elles ne rejettent plus. Les niveaux d'eau vont être remontés aussi, notamment pour freiner la reprise des arbres... Du bétail sera placé sur d'autres parcelles spécialement aménagées. Celui-ci assurera le maintien d'un milieu diversifié et accueillant pour la faune et la flore. Les terrains sont en partie clôturés de piquets en saule vivant. C'est notamment le cas autour d'une parcelle près de la chapelle Notre-Dame des Sept Douleurs à Harchies. Les saules, lorsqu'ils auront repris, seront taillés en têtard de manière à pouvoir abriter moult insectes et oiseaux.

Une expérience de gestion par des ânes a également été menée cet hiver au marais d'Hensies. Les résultats sont actuellement en cours de discussion, de façon à déterminer si ce type de gestion sera reconduit dans les mois à venir.





«Ces chenaux ont été spécifiquement profilés pour favoriser l'un des oiseaux mythiques du site, le grand butor»

Photo : V. Swinnen  
déboisement aux marais d'Harchies

Sans doute une première pour la Wallonie : deux cent mètres de chenaux ont été creusés dans la roselière de l'étang principal d'Harchies. Ces chenaux ont été spécifiquement profilés pour favoriser l'un des oiseaux mythiques du site, le grand butor (et ses proies que sont les batraciens et les poissons). Les boues chargées de rhizomes de roseaux ont été régalingées de part et d'autre de la digue d'Hensies. Ces dépôts consolideront la digue, et les roseaux qui s'y développeront constitueront un écran visuel utile à la quiétude des oiseaux.

### Et dans les autres réserves ?

Dix hectares de roselières ont aussi été déboisés dans la réserve naturelle des Marionville. Le paysage de la réserve s'en trouve ainsi légèrement modifié, principalement par l'ouverture de nouvelles perspectives. Nous avons également profité des niveaux d'eau maintenus très bas durant les travaux pour nettoyer les berges. Le niveau d'eau a ensuite été remonté à son maximum dès le début février, afin de recréer des conditions de vie optimales pour les plantes et oiseaux des marais en cette saison.

Un essai a également été tenté pour limiter la population de grosses carpes, trop envahissantes. En effet, leur régime alimentaire et l'absence de prédateurs à leur mesure sont la cause d'un déséquilibre du milieu aquatique, entraînant la disparition presque complète des plantes immergées et de leurs hôtes (insectes, larves de batraciens...). Les températures trop basses lors des journées prévues pour cette pêche n'ont pas permis de mener cette première expérience à son terme. Néanmoins, vu les résultats encourageants, l'expérience sera renouvelée cette année.

Des abattages ont également été opérés dans la réserve des Prélles et certaines parcelles doivent encore faire l'objet d'un "nettoyage" afin de permettre le développement de la flore typique des zones humides. Ces opérations sont souvent l'occasion de collaborations. Dans le cas présent, en contre-partie de leur travail, des résidents locaux ont pu emporter le bois coupé pour se chauffer.

Enfin, dans la réserve des Prés de Grand Rieu à Hautrage, quelques arbres abattus et débités en piquets ont permis la pose d'une clôture sur un périmètre d'environ 7 hectares de prairies humides. Quelques vaches Galloways y feront leur apparition, afin d'éviter l'embroussaillage de ces parcelles.

Les prochains travaux de déboisements sont prévus en automne 2004. Ce sera l'occasion de peaufiner le travail dans les sites principaux, déjà gérés durant



Photo : V. Swinnen  
creusement de chenaux aux marais d'Harchies



Photo : P. Dupriez  
Un chenal terminé

«Les mares d'Hensies ont été creusées spécifiquement dans le but d'accroître la population de tritons crêtés»



Photo : P. Dupriez, pose de clôtures aux Marais d'Harchies



Photo : V. Swinnen, pose de clôtures aux Près de Grand Rieu



Photo : V. Swinnen «Roseau»

ces deux dernières années, mais également de s'occuper de sites plus récemment protégés, tels la réserve naturelle des Préalles (Hensies) ou les Zones humides d'Intérêt biologique de La Neuville (Hensies) et du Marais de Douvrain (Baudour).

### De la Haine à l'Hexagone

Au mois de novembre, cinq représentants de notre comité de suivi ont participé à la seconde édition du colloque de la Ligue de Protection des Oiseaux (France) consacré au Grand butor dans le cadre de leur programme Life. Intitulé "Activités humaines et conservation des roselières pour l'avifaune", celui-ci s'est tenu sur le site de l'étang de Vendres (Hérault). Suite à ce colloque, l'idée a germé d'organiser en Wallonie, conjointement avec la LPO, une rencontre internationale sur l'étude de l'avifaune de roselières. Cette possibilité est actuellement à l'étude.

### Des mares pour les crêtés

Deux mares de plus ou moins 100 m<sup>2</sup> chacune ont été creusées sur des parcelles de roselières dégradées en bordure du marais d'Hensies et trois autres sur la partie Harchies du site, non loin des mares du rivage et de la chapelle Notre Dame des Sept douleurs. Ces cinq mares présentent un profil identique : un côté bien exposé taillé en terrasse et une partie plus ou moins centrale de plus grande profondeur (entre 1,5 et 2 m).





Photo : V. Swinnen, pâturage par des ânes aux Marais d'Harchies

Les mares d'Hensies ont été creusées spécifiquement dans le but d'accroître la population de tritons crêtés présente dans les fossés avoisinants. Les trois autres participeront au développement des aspects paysagers et écologiques.

Une mare a aussi été restaurée sur Hensies, toujours pour favoriser les populations de tritons crêtés. Pentas douces, fosses profondes et banquettes ont été construites de façon à optimiser le biotope de ce batracien... qui ne sera pas le seul à en profiter.

## L'équipe s'étoffe

Depuis le 15 janvier dernier, nous avons le plaisir d'accueillir Pascal Dupriez au sein de l'équipe du projet LIFE. Il occupera le poste de chargé de mission pour la Région wallonne, Division Nature et Forêts (DNF). Ses principales occupations seront d'effectuer des recherches cadastrales dans le cadre des dossiers d'acquisition et surtout d'orienter les opérations des entreprises sur le terrain dans les sites gérés par la DNF.

Terminons par une bonne nouvelle administrative. Le Gouvernement wallon vient récemment, à la demande de la Commission européenne, de rectifier la liste des sites proposés pour le réseau européen Natura 2000. Cette décision est particulièrement importante dans le cadre de notre programme puisque le marais de Douvrain, ainsi qu'une partie de la réserve des Marionville, d'abord écartés, viennent, à juste titre, de rejoindre ce réseau.

Enfin, merci aux enfants du club nature du CRIE d'Harchies, aux élèves du collège Notre-Dame-de Bon-Secours de Binche, de l'Athenée royal Vauban de Charleroi et aux nombreux bénévoles qui, cet hiver encore, n'ont pas ménagé leur peine en participant à des activités de gestion.

Pascal Dupriez et Vincent Swinnen



Photos : V. Swinnen  
les élèves du Collège Notre-Dame  
de Bon Secours de Binche

Photo : Ph. Jenard, rouserolle turdoïde



«Le vrai déclic a sans aucun doute été mon affectation aux marais d'Harchies et la découverte de ce site exceptionnel.»

# Jérémy Simar,

attaché scientifique au  
Centre de Recherche de la Nature,  
des Forêts et du Bois

**Jérémy, quel a été ton parcours de naturaliste ?**

Tout a commencé sérieusement durant mes Humanités où j'ai totalement été happé par les matières scientifiques et plus particulièrement la biologie. Cet intérêt qui ne m'a plus lâché m'a naturellement poussé à réaliser mes études dans ce domaine. Parallèlement, mes activités naturalistes se sont développées et diversifiées. Après mes études universitaires (je suis Licencié en Ecologie générale avec une année d'étude supplémentaire en Biologie du Comportement animal) j'ai eu une expérience professionnelle dans l'asbl « Eau et Rivières de Bretagne ». Ce travail m'a permis de travailler et de militer concrètement pour la protection et la conservation des milieux naturels et plus particulièrement des milieux humides.

**Comment es-tu arrivé au Centre de Recherche à Harchies ?**

Tout simplement en répondant à une offre d'emploi. Je venais de terminer mon contrat en Bretagne et la Région wallonne cherchait à renforcer ses effectifs pour faire face au projet européen Natura 2000. J'ai eu la chance de rejoindre le Centre de Recherche à Harchies. C'était il y a deux ans. Par la suite, j'ai eu la possibilité de pouvoir développer différents projets parallèlement au travail sur Natura 2000, dont une grande part en ornithologie.

**Comment as-tu été amené à t'intéresser plus spécifiquement aux oiseaux ?**

Le vrai déclic a sans aucun doute été mon affectation aux marais d'Harchies et la découverte de ce site exceptionnel. Je pratiquais déjà depuis longtemps l'ornithologie dans une approche plus générale d'observation et de contemplation, et le fait de côtoyer des ornithologues assidus sur les marais m'a permis de développer une approche plus passionnée de l'ornithologie. J'ai également une bonne expérience en revalidation de l'avifaune aquatique. Cela a littéralement changé ma façon d'observer les oiseaux. Depuis mon arrivée à Harchies, les ornithologues très compétents que je côtoie régulièrement m'ont littéralement transmis leur passion. Je leur dois beaucoup.

**Qu'est ce qui t'intéresse le plus dans ce groupe animal ?**

Ce n'est pas du tout évident comme question... Pour faire simple et si je ne devais mettre en avant qu'un seul trait caractéristique de ce groupe animal, ce serait sans aucun doute le chant. En expliquer la raison est tout aussi difficile, mais les personnes susceptibles de frissonner à l'écoute d'un chant d'oiseau me comprendront. Plus scientifiquement, c'est un groupe animal extrêmement évolué et adapté à un grand nombre de milieux. Bien au delà de leur capacité à voler, ils présentent des multitudes d'adaptations qui leur permet-



# Le butor étoilé

**Les soirs de printemps,  
de mystérieux mugissements  
s'élèvent des marais...**

**Si pour le profane, ce cri peut sembler étrange et inquiétant, pour l'initié, pas de doute, le grand butor est de retour !**

Le butor étoilé, aussi appelé « grand butor » ou « bœuf des marais », se rencontre presque exclusivement dans les roselières à *Phragmites australis* (le roseau commun) ou son plumage le rend parfaitement mimétique. On l'observe aussi dans d'autres formations végétales, l'essentiel pour lui étant de disposer d'une végétation haute et protectrice et d'un plan d'eau libre où il pourra chercher sa nourriture. Son régime alimentaire est éclectique et dépend essentiellement des disponibilités du milieu : poissons, batraciens, invertébrés, mais aussi petits mammifères et poussins d'oiseaux qu'il capture à l'affût.

## Fantôme des marais

Autrefois abondant et répandu, le butor étoilé a vu ses effectifs décliner de manière continue depuis la fin du 19<sup>ème</sup> siècle. L'un après l'autre, les marais ont été drainés par l'homme et les roselières détruites. Agriculture, pisciculture, immobilier, chasse... ont mis nos marécages à mal ! Avec eux, c'est leur hôte le plus prestigieux qui est menacé de disparition. Le mystère qui entoure depuis la nuit des temps le fantôme du marais au chant si étrange risque de bientôt ne plus appartenir qu'à la légende.

Le butor étoilé est un migrateur partiel. D'une manière générale, les individus du nord et de l'est de l'Europe quittent les marais en automne pour aller hiverner dans les marais du sud et de l'ouest de l'Europe. Les sites de nidification sont peu nombreux en Belgique et il est probable que les individus en hivernage

chez nous viennent d'Europe de l'est ou de Scandinavie.

## Le bœuf des marais

La période de chant du butor étoilé débute en février-mars. Le mâle émet au cœur des roselières un cri qui ressemble fort au mugissement d'un taureau. Le cou tendu, il gonfle son gosier et s'en sert comme caisse de résonance lorsqu'il expulse l'air de ses poumons. C'est ainsi qu'il délimite son territoire et attire les femelles. Dans les régions de faible densité, le butor est monogame mais lorsque cette densité de population est plus forte, il peut avoir jusqu'à cinq partenaires.

La femelle installe son nid au sol à l'abri dans la roselière sur une plate-forme épaisse de 30 à 50 cm composée principalement de roseaux. Entre fin mars et fin avril, la femelle pond de 3 à 7 œufs qu'elle couve durant 25 jours en moyenne. Elle s'en occupe généralement seule, mais parfois le mâle s'implique également dans la couvaison. Les poussins restent d'abord au nid, nourris des proies que la femelle vient régurgiter à même la plate-forme. Mais rapidement, ils s'aventurent au-dehors. A 7 semaines, ils sont émancipés et se dispersent. Ce mécanisme de dispersion permettrait sans doute, si l'offre était présente, de coloniser un grand nombre de sites de taille plus petite. D'où l'intérêt de sauvegarder un réseau de marais à l'échelle de l'Europe !

Xavier Nachtergaele



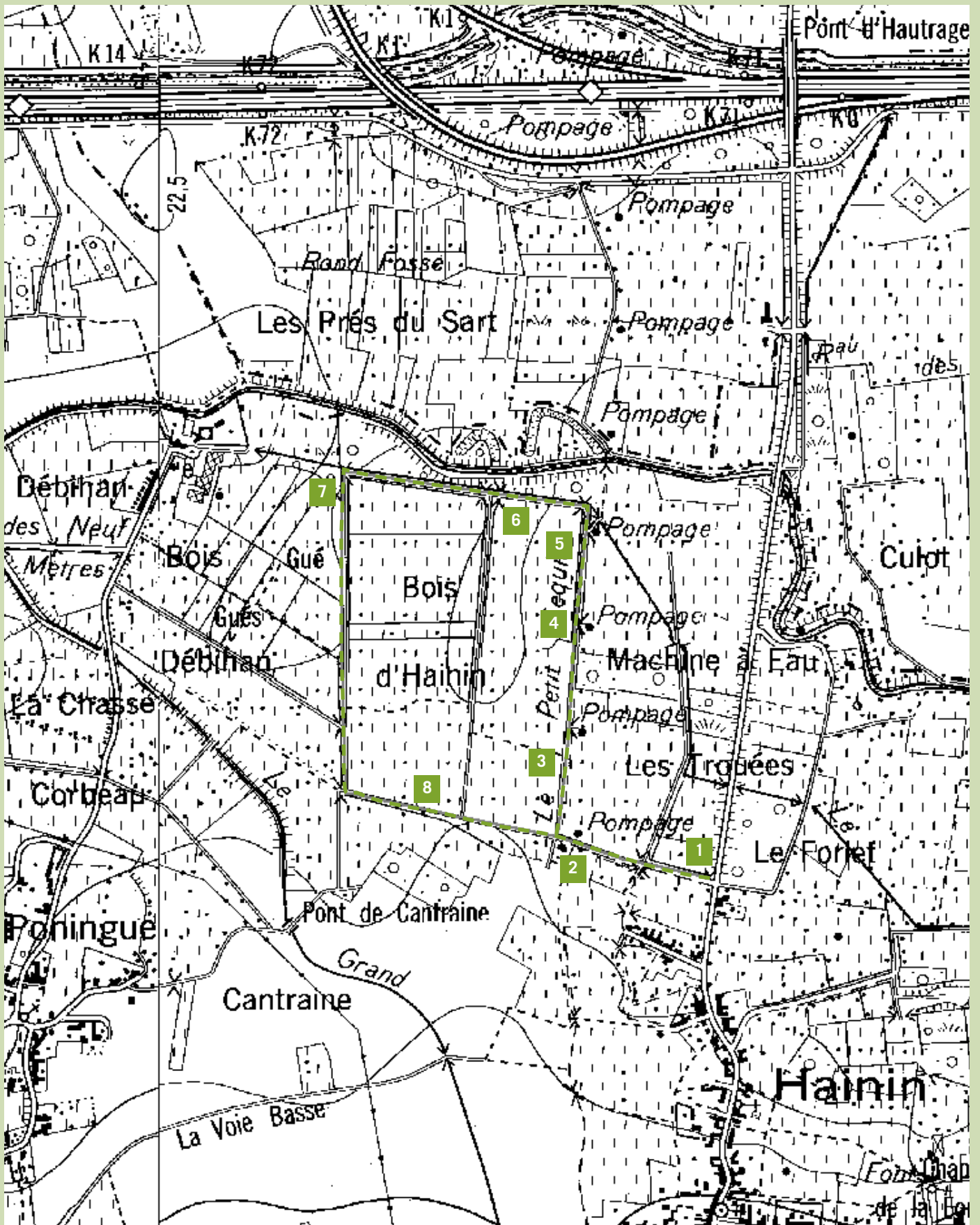
Photos : Wildlife Picture



Photo : © Hubert Lehaen

## Carte d'identité

Le butor étoilé est un héron trapu, de 70 à 80 cm, dont l'aspect massif est accentué par un cou engoncé et des pattes relativement courtes. L'adulte a le dos brun doré, moucheté de noir. Les cotés et la partie inférieure de son corps sont plus uniformes. Son bec, long et puissant comme souvent chez les échassiers, est encadré de deux moustaches noires et surmonté d'une calotte de la même couleur. Le plumage (et particulièrement les zébrures noires) varie fortement d'un individu à l'autre.



Circuit proposé dans la forêt domaniale d'Hainin

1:10000



# Circuit de balade

## CIRCUIT DE BALADE

## DANS LE BOIS D'HAININ

**Circuit balisé : 2,5 km (aller-retour)**

**Chemins de bonne qualité**

**Durée : 1h30 / 2h00**

Ce circuit débute sur la Place d'Hainin (1). Prendre au carrefour la rue d'Hainin. A la sortie du village, au niveau du dernier ralentisseur, tournez dans la rue à gauche. Après quelques dizaines de mètres, sur votre droite, vous pourrez observer une première station de pompage (2). La société de distribution d'eau TMVW pompe ici en profondeur de l'eau qui sera ensuite envoyée et consommée en Flandre.

Juste après la station, tournez à droite dans un petit chemin en gravier. Vous entrez là dans la forêt domaniale du Bois d'Hainin, gérée par la Division Nature et Forêt du Ministère de la Région wallonne (Cantonement de Mons).

De part et d'autre de ce chemin s'étendent de vastes peupleraies (3), reliques d'une époque où cette propriété appartenait à l'Union Allumetière et où la monoculture du peuplier était la règle dans toute la région. C'est

le domaine du grimpereau des jardins, du pinson des arbres, du chardonneret, des pouillots véloces et fitis, des pics vert, épeiche et épeichette... voire du plus rare loriot.

Un peu plus loin, au niveau de la troisième station de pompage, vous découvrirez d'autres types de plantations (4). En effet, afin de diversifier cette forêt, des essences adaptées aux milieux humides y ont été replantées, comme c'est le cas à votre gauche avec l'aune glutineux.

A quelques dizaines de mètres devant vous se trouve la Vieille Haine (5).

Il s'agit ici d'une relique de l'ancien cours tortueux de la Haine, maintenant rectifiée et canalisée sur la plus grande partie de son cours.

Tournez ensuite à gauche juste après la quatrième station. Vous empruntez alors une large allée enherbée. A votre gauche se trouve la partie la plus basse et donc la plus humide du site

(6). L'eau affleure souvent en surface, formant parfois de vastes mares temporaires. Le sol y est assez tourbeux. La végétation ressemble plus à celle d'un marécage que d'une forêt, et des oiseaux tels le râle d'eau ou le bruant des roseaux peuvent parfois y être observés ou entendus. A votre droite s'étend une vaste plantation de frênes, autre essence bien adaptée aux terrains humides.

Au bout de cette allée, tournez à nouveau à gauche dans un chemin bordé de larges fossés (7). Sur l'eau, ainsi que dans les parcelles boisées plus humides, de part et d'autre du sentier, on observe régulièrement la poule d'eau, le canard colvert, le héron cendré ou parfois la sarcelle d'hiver. Au bout de ce chemin, tournez à nouveau à gauche. Vous traversez alors une zone de vastes peupleraies (8). Vous revenez ainsi à l'entrée du Bois d'Hainin où vous prenez le même chemin qu'à l'aller pour regagner la place d'Hainin.

Comme dans la plupart des forêts domaniales, le droit de chasse est loué. Veuillez donc respecter les actions de chasse qui y sont organisées et annoncées par voie d'affiches. En toutes circonstances, si votre fidèle compagnon de la race canine vous accompagne, tenez-le en laisse.

grenouille rousse



buse



fauvette  
à tête  
noire



pic épeiche



pic vert





# L'aromie musquée. Du parfum dans les marais.



Photo : Wildlife Picture «L'aromie musquée »

**Libellules, éphémères, moustiques, taons restent des insectes emblématiques dans les zones marécageuses. Il en est d'autres, plus discrets, parfois inconnus du public. Parmi ces invertébrés, il en est un qui fleure bon la rose... Découvrons ensemble ses particularités.**

## Une armure à antennes

De l'ordre des coléoptères, aux ailes renforcées, l'aromie porte des antennes surdimensionnées. Avec 20.000 autres espèces, elle appartient à la famille des longicornes (Cerambycidae). Malgré leurs tailles souvent imposantes, leurs élytres cornées, leurs pièces buccales broyeuses, ce ne sont pas des insectes carnassiers. Ce sont des individus paisibles, faciles à capturer mais souvent difficiles à observer. Si vous avez la chance d'apercevoir l'aromie, vous serez

surpris par sa démarche plutôt lourde. Elle ne manquera pas de déployer fièrement ses longues antennes. Comme la plupart des insectes, c'est à l'état de larve qu'elle passera l'essentiel de sa vie au creux d'un vieux tronc.

## Habitat

Par sa biologie, l'aromie musquée est un insecte typique des zones humides. Son cycle de vie est intimement dépendant des saules (vieux saules, saules têtards). Elle ne délaisse cependant pas les peupliers âgés ou les vieux aulnes. Au marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul, un énorme tronc de saule couché dans une roselière a été retrouvé criblé de plusieurs dizaines de trous d'émergence. La disparition des saules têtards dans les prairies pâturées est évidemment très préjudiciable à l'espèce. A proximité, elle apprécie des zones plus ouvertes telles que des prés de fauche à ombellifères et chardons.

## Mœurs

Les aromies adultes sont visibles de juin à août sur les saules, les érables et les bouleaux mais aussi sur les ombellifères et les chardons qu'elles apprécient particulièrement. Une sève chargée en acide salicylique est essentielle à l'élaboration de sécrétions aromatiques.

Ce sont des insectes diurnes. Après la reproduction, les femelles pondent, grâce à un ovipositeur, dans l'écorce d'un vieux saule, l'hôte privilégié.

Ensuite la jeune larve fore des galeries en tout sens pour se retrouver à 40 cm au cœur du bois. Après 3 années, elle formera, juste sous l'écorce, une dernière galerie dite nymphale. En juin, les adultes émergents infligeront une dernière cicatrice à l'arbre sous la forme d'un petit trou inférieur au centimètre et de forme ovoïde. Le mâle, portemusc, délivrera alors son parfum et le cycle recommencera.

## Carte d'identité

*Aromia moschata* est un coléoptère de grande taille pour une espèce non tropicale. Il peut atteindre 43 mm avec des antennes plus longues ou aussi longues que le corps. Les pattes, par contre, sont plus grêles avec des tibias comprimés. Les couleurs, toujours métalliques, sont variées, du vert bleuâtre au pourpre en passant par un rouge cuivré. De part et d'autre du thorax, on découvre des glandes à odeur caractéristique : c'est pourquoi, en français, on le nomme l'aromie ou capricorne musqué. Odeur de rose pour certains, senteurs de musc pour d'autres... C'est en tous cas le parfumeur de nos marais.

## Protection et statut

Les populations d'*Aromia moschata* sont en déclin en Wallonie. L'espèce, présente sur une liste rouge d'insectes menacés, est maintenant protégée par le décret Natura 2000. Pourtant, il y a à peine un siècle, on la décrivait comme assez commune en Belgique. En 1998, une douzaine de ces insectes saproxyliques ont été observés aux marais d'Harchies-Hensies-Pommeroeul.

Thierry Paternoster



Photo : C. Marneffe  
Jérémy Simar



Photo : Ph. Jenard, rousserolle effarvate

tent d'occuper des niches écologiques très variées. Leur vulnérabilité est hélas à l'image de leur spécialisation, c'est un groupe très fragile nécessitant une protection directe ou indirecte à travers la conservation de leurs habitats. C'est dans cette approche que nous travaillons essentiellement aux marais d'Harchies.

***Peux-tu nous présenter en quelques mots la Cellule ornithologique mise en place récemment autour des marais d'Harchies ?***

Il y a deux ans lorsque je suis arrivé au Centre de Recherche, nous étions dans une période relationnelle plutôt creuse entre les ornithologues du site et le monde scientifique. La création de la Cellule ornithologique a eu pour objectif majeur de renouer le contact entre les acteurs des marais. Cette Cellule est un groupe de travail qui réunit les ornithologues les plus assidus du site et les scientifiques de la Région wallonne. Ensemble, nous travaillons sur des projets d'études où chacun amène ses compétences et ses idées. C'est un lieu d'échange mutuel visant à promouvoir et développer la connaissance et la conservation du site d'un point de vue ornithologique.

***Quelles sont les évolutions récentes les plus marquantes en ce qui concerne l'avifaune de ce site ?***

Depuis une dizaine d'années, les changements les plus marquants sont l'installation sur Hensies de la colonie de grands cormorans ainsi que le développement de la colonie de hérons cendrés. Depuis 1991, la grande aigrette est suivie également de très près. En effet, ses effectifs ne cessent d'augmenter et nous avons comptabilisé jusqu'à 34 individus cet hiver. Tout le monde se demande si cela aboutira à une première nidification en Wallonie. Le cygne de Bewick est aussi devenu très fidèle au site; cet hiver, 33 individus ont été notés. Des changements plus progressifs ont eu lieu également avec la fermeture naturelle de certains habitats. La présence moins marquée des limicoles en est un exemple. Aujourd'hui, avec les travaux de gestion effectués dans le cadre du projet LIFE, nous attendons tous des changements notables en ce qui concerne les populations d'oiseaux inféodées aux roselières ou aux milieux humides plus ouverts.

Propos recueillis par Vincent Swinnen

# Création et restauration de mares naturelles

«Lorsqu'on restaure une mare, on veillera à préserver des zones de refuges pour la faune et des zones d'amorce pour une recolonisation rapide par la flore»



Photo : P. Dupriez, travaux d'agrandissement

**Nous ne parlerons pas ici de pièces d'eau créées à l'aide de matériaux artificiels (moulage, bâches, béton ou autres) mais bien de mares creusées à même le sol. L'emplacement doit être choisi avec soin. Voici quelques conseils pour vous aider...**

La mare doit être creusée de préférence dans un terrain où l'eau est présente au moins durant une partie de l'année. Certaines plantes demandent des périodes alternées d'inondation et des périodes plus sèches. Ces dernières conditions présentent l'intérêt de limiter l'envahissement par les poissons. Ensuite, une mare, sauf exception, doit être bien exposée, la lumière étant un élément indispensable pour le bon développement de la végétation. On évitera donc tout emplacement ombragé. On veillera enfin à ne pas détruire de milieux intéressants, sous prétexte d'en créer un autre. Dans un site, on choisira de préférence des zones à végétation banale comme les zones à orties.

## Des accidents de terrain utiles

Il est inutile de lisser ou d'uniformiser le fond d'une mare. Les fosses, bosses, petites dépressions, pentes, contre-pentes et autres aspérités de terrain sont autant de caches ou de repères territoriaux pour la faune de la mare. Ces mêmes sinuosités sont également utiles à l'installation d'une flore variée. Elles servent aussi de supports pour le développement d'une flore bactérienne qui sont à la base de la chaîne alimentaire. Les contours sinueux ne sont pas qu'agréables à nos yeux contemplatifs. Ces sinuosités et les enclaves qu'elles forment sont autant de micro-territoires pour des insectes territoriaux, comme les libellules, qui les défendent avec vigueur. Ces mêmes enclaves servent aussi de refuges à de nombreuses larves de batraciens ou d'insectes.



Photo : P. Dupriez, en avant !



Photo : P. Dupriez, résultat final



Photo : P. Dupriez, avant travaux



Photo : Archives RNOB, le triton crêté



Photo : V. Swinnen, le crapaud commun



Photo : V. Swinnen, le crapaud calamite

## Sous son plus beau profil

Le profil final de la mare peut être adapté à certaines espèces que l'on souhaite favoriser. Prenons le cas des batraciens. Les crapauds calamites et les grenouilles rousses préfèrent de loin des mares ou des parties de mares ayant de faibles profondeurs, l'eau s'y réchauffant très vite. Pour ces espèces, on veillera tout particulièrement à créer de longues banquettes de faible hauteur d'eau (entre 10 et 20 cm) et bien exposées.

Dans les autres cas, on choisira un profil de mare plus classique, à savoir une pente douce exposée plein sud ou des terrasses plus ou moins larges avec la même orientation. Une partie centrale plus profonde permettra aux animaux de survivre à des étés secs ou à des hivers vigoureux. Ce schéma de base peut être adapté pour réaliser des aménagements plus spécifiques en accentuant l'un ou l'autre point.

## Restaurer, oui...

Lorsqu'on restaure une mare, on veillera à préserver des zones de refuges pour la faune et des zones d'amorce pour une recolonisation rapide par la flore. Aucune restauration ne devrait se faire sans un inventaire préalable de la flore et de la faune existantes sur le site et sur ses zones annexes.

## Introduire, non !

N'introduisez aucune espèce animale ou végétale. Si elles sont présentes dans les environs, elles coloniseront rapidement la mare. L'introduction d'espèces peut également poser des problèmes. C'est le cas par exemple des grenouilles vertes exotiques qui, une fois libérées, peuvent mettre à mal les populations locales de batraciens. Il en va de même pour l'introduction de poissons - même et surtout les sympathiques poissons rouges - dans les mares à batraciens... Faites confiance à la dynamique de la nature, votre patience sera récompensée !

Pascal Dupriez

# Philippe Jenard



Photo : V. Swinnen  
«Philippe Jenard»



Photo : P. Jenard

**Philippe Jenard est attiré par la nature depuis son plus jeune âge, bien que ses études et sa carrière n'aient jamais été axées vers ce domaine. Policier fédéral de 35 ans, exerçant ce métier à Bruxelles, il vient d'être récemment papa d'un petit garçon et tient le rôle de secrétaire pour la Commission de Gestion "Basse Haine" fraîchement inaugurée, ainsi que pour l'antenne régionale RNOB du Brabant wallon. Il combine plusieurs passions dont l'ornithologie, la photographie et la prise de sons nature.**

***Quels sont les cheminements qui t'ont amené à la photo nature ?***

Etant avant tout un contemplatif, je me suis naturellement tourné vers l'astronomie, domaine qui occupe toujours une place de choix dans mon cœur. Qui peut rester insensible face à l'interminable beauté de la voûte céleste ? Ces connaissances astrales me servent d'ailleurs encore parfois pour meubler les visites guidées crépusculaires ou nocturnes, lorsque les oiseaux ne sont pas au rendez-vous. Je me suis ensuite intéressé à l'ornithologie pour ne plus jamais m'en lasser. La prise de photographies animalières a naturellement suivi. Je pense que ce cheminement est le meilleur car il faut d'abord connaître précisément les mœurs et les biotopes d'une espèce pour réussir à l'immortaliser. J'ai pratiqué l'enregistrement de sons nature bien plus tard, d'abord avec Frank Vassen dans le cadre du programme LIFE "Rôle des Genêts" et ensuite pour l'antenne régionale RNOB du Brabant wallon lors de la sonorisation du film "Eau, miroir de vie", en collaboration avec Nicolas Percsy. Cet apprentissage m'a permis par la suite de sonoriser mes propres montages audiovisuels avec des sons personnels et originaux mais surtout mieux adaptés aux besoins du fondu enchaîné présenté.

***Tu ne pratiques pas que la photographie animalière ! Peux-tu nous en dire un peu plus sur les autres clichés que tu prends ?***

Voilà plus d'une quinzaine d'années maintenant que je me suis épris d'un intérêt,

jamais démentit depuis, pour la Vallée de la Haine et son cortège de réserves (principalement le complexe marécageux d'Harchies-Hensies-Pommeroeul. J'ai réalisé très tôt que ces milieux mouvants méritaient d'être photographiés régulièrement, afin de faire apparaître les modifications qui s'y opèrent souvent très lentement et insidieusement (boisement essentiellement). Les travaux effectués dans le cadre du programme LIFE rendent ces archives photographiques intéressantes car une comparaison "avant-après" peut être dégagée.

***Quelles sont les activités nature que tu exerces actuellement ?***

Hélas, la photographie a été reléguée au second plan car je m'attache à recenser les espèces nicheuses des marais d'Harchies. Les données ainsi recueillies sont rétrocédées sous forme de chroniques mensuelles exhaustives pour la nouvelle Cellule Ornithologique du Centre de Recherches d'Harchies ou d'articles qui sont publiés notamment dans le "Guignard", parution annuelle éditée par des naturalistes locaux (groupe de travail Aves).

***On sent chez toi une réelle volonté de t'impliquer pour la nature, notamment au sein du comité de concertation du programme LIFE. Explique-nous pourquoi ?***

Bien qu'ayant malheureusement peu de temps actuellement à y consacrer, la gestion des milieux, que j'arpente durant la belle saison, me paraît indispensable pour pérenniser le maintien de ces biotopes fra-



Photos : P. Jenard

**«Bien que toutes les espèces me tiennent à cœur, j'apprécie plus particulièrement les oiseaux qui établissent leurs nids dans des colonies.»**



Photos : Robin et son papa,  
P. Jenard



Photo : P. Jenard

giles et souvent marginaux, ainsi que de leurs espèces commensales. Mon implication au sein de l'antenne régionale RNOB du Brabant wallon, de la Commission de gestion "Basse Haine" et du Comité de concertation du programme LIFE "roselières" tend vers ce même but. J'estime que seules ces activités peuvent contrebalancer ma consommation de nature, consécutive à l'ornithologie et surtout à la prise de photographies et de sons. Si pour beaucoup de naturalistes la question ne se pose même pas, je pense qu'il faut trouver un juste équilibre entre prendre et donner.

**Qu'attends-tu du programme LIFE et de son comité d'accompagnement ?**

J'attends de ce programme LIFE qu'il permette aux espèces paludicoles, rares pour la plupart, de se maintenir dans la vallée de la Haine, en leur fournissant des milieux plus adéquats et donc gérés dans ce sens. Bien qu'il ne soit pas toujours facile de concilier les points de vue d'intervenants issus de divers secteurs, parfois antagonistes quant aux buts recherchés, je pense que le comité de concertation aura au moins permis aux naturalistes de terrain de donner des avis éclairés, qu'ils aient été écoutés ou pas par les gestionnaires. Ces tables rondes ont probablement parfois évité l'émergence d'un trop grand décalage entre les desiderata des premiers et les réalisations effectivement menées par les seconds. Dans un an le programme LIFE sera clôturé, il me semble urgent de ne pas omettre de favoriser la mise en place de moyens adaptés pour permettre une gestion récurrente des zones déboisées, afin de pérenniser le travail colossal qui a été réalisé dans la vallée de la Haine.

**Quelles espèces affectionnes-tu plus particulièrement ?**

Bien que toutes les espèces me tiennent à cœur, j'apprécie plus particulièrement les oiseaux qui établissent leurs nids dans des colonies (grand cormoran et héron cendré notamment), ainsi que les individus qui s'activent à l'aube ou au crépuscule. C'est la raison pour laquelle je recherche plus intensément le butor étoilé et le blongios nain. Ces affûts aux portes de l'aube ou de la nuit, instants charnières entre le monde des espèces nocturnes et diurnes, me permettent d'abord d'accéder un court moment à l'intimité de ces deux ardéidés rares et me procurent ensuite des ambiances naturelles inoubliables.

**Pour l'anecdote, quel est le cliché dont tu es le plus fier et pourquoi ?**

Celui du Coucou gris réalisé à partir d'un affût en toile, en 1997 à Hensies. Cette photographie n'est que la concrétisation d'une attente qui a duré toute une semaine et durant laquelle j'ai pu côtoyer ce superbe oiseau parfois de très près, alors qu'il ingurgitait une chenille sur le toit de ma cachette, le faisant ployer sous son poids. Ce type de photographie m'a toujours permis de joindre l'utile à l'agréable : immortaliser un sujet, tout en partageant un pan de sa vie grâce à l'accession à une plus grande proximité que celle offerte lors d'une observation ornithologique classique.

Propos recueillis par X. Nachtergaele



# Quoi de neuf dans la vallée de la Haine ?

## Echo du CRIE

Durant ce printemps, le CRIE d'Harchies organisera deux nouvelles balades thématiques :

- les plantes sauvages comestibles, le dimanche 25 avril à 9h00
- la reconnaissance des chants d'oiseaux, le samedi 30 mai à 8h00.

A noter également une formation « Cuisine des plantes sauvages » s'étalant sur quatre journées : les samedis 03 avril, 5 juin, 4 septembre, 9 octobre ou les dimanches 4 avril, 6 juin, 5 septembre et 10 octobre.

Et à ne pas manquer pour les plus petits : du mardi 13 au vendredi 16 avril, aura lieu un stage nature consacré au monde des dinosaures, pour les 9-12 ans.

Infos et inscriptions (obligatoires) : CRIE d'Harchies, 069/58.11.72, Chemin des Préaux, 5 7321 Harchies.

## La nature à bicyclette

La Maison du Cyclisme de Mons organise, avec notre collaboration, plusieurs balades à vélo pour découvrir la nature aux portes de la cité montoise :

- la (re-)connaissance des plantes sauvages et leur dégustation, les 02 mai et 03 juillet.

Guide : Yves George.

- la découverte des habitats naturels et des terrils de la région montoise, les 27 juin et 25 juillet. Guide : Jean-François Godeau.

Accessibles à tous.

Infos et inscriptions : Pro-Vélo (<http://www.provelo.org> - [mons@provelo.org](mailto:mons@provelo.org)) et la Maison du cyclisme de Mons (Tél. 065/84 95 81).



Photo : V. Swinnen

## Week-end portes ouvertes à l'Espace Tilou

L'Asbl Espace Tilou organise un week-end portes-ouvertes, les 24 et 25 avril 2004 prochains.

L'Antenne régionale RNOB – Centre Ouest Hainaut (ARCOH) s'associe à cet événement et au Centre Tilou pour personnes polyhandicapées en organisant plusieurs visites de la réserve naturelle Tilou.

Informations : Xavier Simon au 065/33.85.20 (en soirée).



Photo : V. Swinnen, la réserve naturelle de l'Espace Tilou



Photo : P. Jenard

# Contacts et rendez-vous habituels :

**Réserve de Thieu**  
Mandy Marchi  
Tél. : 064/66.56.86  
A la gare d'Havré

**Espace Tilou**  
Xavier Simon  
Tél. : 065/33.85.20  
Espace Tilou,  
rue Grande à Maisières

**Les Prés du village (Mons)**  
Jean-François Godeau  
Tél. : 065/34.82.41  
Devant l'église d'Hyon ou  
à l'entrée de la réserve

**Réserve de Ghlin**  
Pascal Dupriez :  
Tél./fax : 071/35.08.16  
Devant l'académie de Police, Route  
d'Ath à Jurbise

**Les Marionville**  
Pierre Anrys  
Tél. : 065/73.01.39  
Alain Malengreau  
Tél. : 065/62.20.64  
Sur la place de Tertre (église)

**Prés de Grand Rieu (Hautrage)**  
Pierre Anrys  
Tél. : 065/73.01.39  
- visites : place de la Gare  
à St-Ghislain  
Alain Malengreau  
Tél. : 065/62.20.64  
- journées de gestion  
l'entrée de la réserve :  
rue des Bâts à Hautrage









**Les Préeelles (Hensies)**  
Philippe Carré  
Tél. : 0478/51.68.22  
sur la place communale d'Hensies

**Harchies-Hensies-Pommeroeul  
Et C.R.I.E. d'Harchies**  
Tél. /fax : 069/58.11.72  
E-mail : rnob.hai@skynet.be  
- visites classiques :  
place de Pommeroeul  
- journées de gestion :  
Michel Housen  
Tél. : 065/31.13.03/39.64.28

**Wiers**  
Michel Quintart  
Tél. : 069/77.11.13  
Pascal Dupriez  
Tél. 071/35.08.16  
A la gare de Peruwelz

# Programme d'activités




## Avril 2004



**Samedi** .....3 .....à 9 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** .....3 .....à 9 h 00 .....**Les prés de Grand Rieu**   
**Samedi** .....10 .....à 9 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** .....11 .....à 9 h 30 .....**Les Marionville**   
**Mardi**.....13 ..au vend. 16 .....**Stage Nature «Les Dinosaures»**  
.....pour les 9-12 ans  
.....voir rubrique Echo du CRIE  
**Samedi** .....17 .....à 13 h 30 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** .....24 .... et dim. 25 .....**Espace Tilou**   
.....voir rubrique Actualités  
**Dimanche** .....25 .....à 9 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
....." **Plantes sauvages comestibles** "  
.....voir rubrique Echo du CRIE  
**Dimanche** .....25 .....à 9 h 00 .....**Les Prés de Grand Rieu**   
**Dimanche** .....25 .....à 9 h 30 .....**Thieu** 



## Mai 2004

**Samedi** .....1 .....à 9 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Samedi** .....8 .....à 21 h 30 .....**Thieu**   
**Dimanche** .....9 .....à 8 h 30 .....**Les Marionville**   
**Samedi** .....15 .....à 13 h 30 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** .....16 .....à 8 h 30 .....**Les Prés de Grand Rieu**   
**Dimanche** .....16 .....à 9 h 30 .....**Thieu**   
**Samedi** .....30 .....à 8 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**  
....." **Matinale chants d'oiseaux** "  
.....voir rubrique Echo du CRIE

## Juin 2004

**Samedi** .....5 .....à 9 h 00 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul**   
**Dimanche** .....13 .....à 9 h 00 .....**Les Marionville**   
**Samedi** .....19 .....à 9 h 30 .....**Harchies-Hensies-Pommeroeul** 

La participation aux visites guidées  ou aux visites nocturnes  est gratuite pour les membres RNOB. Elle est fixée à 3 € pour les non-membres, 1,5 € jusqu'à 15 ans et au-delà de 65 ans (il est possible de se faire membre sur place : 19 € ou 16 €).

La participation aux journées de gestion  est gratuite pour tous. Il est toujours nécessaire de s'inscrire pour les W.E. (ou chantiers)  de gestion où une participation aux frais peuvent vous être demandés. Lors de vos participations aux visites guidées et/ou journées de gestion, prévoyez bottes, vêtements de circonstance, jumelles et au besoin pique-nique et en-cas... Merci.

BELGIË - BELGIQUE

P.P.

7000 Mons 1

PP 5 499

BUREAU DE DÉPÔT  
DE MONS 1

PÉRIODIQUE TRIMESTRIEL • N° 47 •

AVRIL - MAI - JUIN 2004

ÉDITEUR RESPONSABLE : VINCENT SWINNEN,

5, RUE MARÉCAUX, 7333 TERTRE (065 64 16 44)

Spécial LIFE  
**L'ÉCHO DES MARAIS**



RÉGION WALLONNE



**natagora**



## **L'Echo des Marais** **« Spécial LIFE »**

est publié dans le cadre du projet LIFE-Nature 'Actions pour l'avifaune des roselières du bassin de la Haine'. Ce projet est financé par l'Union européenne et la Région wallonne. D'une durée de 4 ans, sa mise en œuvre est confiée à l'asbl *Réserves Naturelles RNOB/Natagora* et à la direction générale des Ressources naturelles et de l'Environnement (DGRNE) du ministère de la Région wallonne.

L'auteur du projet, l'asbl *Réserves Naturelles RNOB/Natagora*, est une association privée de conservation de la nature qui gère plus de 140 réserves naturelles en Wallonie, soit environ 3000 hectares. Parallèlement, l'association poursuit de nombreuses actions en faveur de la sauvegarde de la biodiversité. Parmi les priorités de l'association figurent aussi l'accueil, la sensibilisation et l'information du grand public. Les *Réserves Naturelles RNOB/Natagora* se préoccupent également de la politique générale de conservation de la nature, suivent de près l'action des pouvoirs publics et entretiennent avec eux des relations serrées pour améliorer cette action.

La DGRNE ayant la conservation de la nature dans ses attributions a pour mission la création et la gestion des réserves domaniales, la mise en œuvre de la législation sur la conservation de la nature, la mise en place des parcs naturels, des actions de vulgarisation et de sensibilisation... Dans le cadre de ce projet LIFE, les partenaires décentralisés sont la division Nature et Forêts (direction de Mons) et l'antenne du Centre de recherche de la nature, des forêts et du bois située à Harchies.